

Zemmour : de Bonaparte à Napoléon, j'assume tout



Napoléon : « Ma mémoire se compose de faits et des paroles ne sauraient les détruire. »

Éric Zemmour, Le Figaro : « De Bonaparte à Napoléon, j'assume tout ». On ne peut célébrer une partie de la vie de Napoléon tout en en condamnant une autre. C'est par ses conquêtes que l'Empereur a poussé au sommet la grandeur et l'héritage français, poursuivant une œuvre commencée sous Louis XIV. Napoléon symbolise la volonté hégémonique de la France en Europe que, depuis le départ du général de Gaulle, nos Présidents ont piteusement abandonnée ». Pour la propagande des décolonialistes déglingo-racialistes islamo-gauchistes : il a rétabli l'esclavage. Il était misogyne. Il aimait la guerre. Il était un suprémaciste blanc.

« Les polémiques autour du bicentenaire de la mort de Napoléon sont plus révélatrices des obsessions et de la médiocrité de notre époque (et de Macron) que de la postérité de l'Empereur. Au XIX^e siècle, les républicains lui reprochaient d'avoir mis fin à la Révolution et d'avoir tordu le cou aux libertés tandis que les monarchistes lui faisaient grief d'avoir, par ses conquêtes, éveillé le nationalisme allemand.

« Napoléon est une jauge à partir de laquelle on peut juger un peuple et une civilisation. Les Russes, les Chinois, les Anglais même l'admirent, parce qu'ils savent ce que sont le patriotisme et la grandeur. Avec Macron, nos contemporains le tirent vers le bas de querelles médiocres qu'il aurait balayées d'un revers de main méprisant. Macron n'est pas à la hauteur de Napoléon dont Nietzsche disait qu'il était la synthèse de l'inhumain et du surhumain. Il n'y a pas de crimes à confesser, *never explain, never complain*, disent les Anglais. Il y a seulement une défaite à pleurer : c'est le grand drame de Napoléon, pour lui et pour la France !

Slate des bobos de gauche à la ramasse financé par les Rothschild de Suisse reprend la propagande des décolonialistes déglingo-racialistes-gauchistes : « On a tendance à oublier que l'empereur Napoléon était un dictateur ». Napoléon : « Il n'y a point de conquête que je ne puisse entreprendre (pour restaurer la grandeur de la France), car à l'aide de mes soldats et des auditeurs, je prendrai et je régirai le monde ».

La commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon célébrera le génie du grand capitaine et le bâtisseur de l'État moderne. Le Code civil a été pendant près de deux siècles le socle juridique qui a permis d'unifier les Français et d'organiser le fonctionnement de la société française.

Slate des bobos de gauche à la ramasse dénigre la légende napoléonienne qui a traversé les siècles et aujourd'hui, aux yeux des Français, l'Empereur continue d'incarner la grandeur et la gloire.

Car deux siècles après la mort de Napoléon, la flamme du souvenir est encore vive dans le monde.

Les Français, aujourd'hui étreints par l'angoisse du déclin du pays provoqué et aggravé par Macron et nostalgiques du temps où la France était une grande nation, vont se pencher sur son

passé glorieux, sur l'époque où le pays produisait des grands hommes capables de rassembler le peuple autour d'eux, de rétablir la paix civile et d'étonner le monde, contrairement à Macron le petit, un nain parmi les nains et les médiocres.

La monarchie de Juillet, dans un temps où l'on se plaisait à opposer la médiocrité (LREM-)bourgeoise du régime (des socialo-gauchistes corrompus de la gauche caviar) aux temps glorieux de l'Empire, a organisé en grande pompe, le 15 décembre 1840, le retour des cendres de l'Empereur.

Malgré Slate, Napoléon, dont personne ne conteste le génie, a marqué profondément notre histoire où il a laissé une trace lumineuse pour éclairer la France et le Monde qui lui en sont très reconnaissants.

Slate des bobos de gauche à la ramasse financé par les Rothschild de Suisse reprend la propagande des décolonialistes déglingo-racialistes-gauchistes : « Pour autant, une telle commémoration ne devrait pas gommer la face sombre de ce génie ! L'État moderne : Napoléon a fait de cet État l'outil d'une dictature. »

Il disait à Sainte-Hélène : « *Le réseau gouvernant dont je couvris le sol requérait une furieuse tension, une prodigieuse force d'élasticité, si l'on voulait faire rebondir au loin les terribles coups dont on nous ajustait sans cesse. Aussi la plupart de ces ressorts n'étaient-ils que des institutions et des armes de guerre.* »

Adversaire du libéralisme politique et des contre-pouvoirs et du parlementarisme bavard, Napoléon a bâti un État centralisé qui devait l'aider à accomplir le destin de la grandeur de la France et lui permettre d'assurer la domination de la France dans le monde. Après sa chute, les gauchistes s'attachèrent à enserrer cet État dans un système gauchisant garantissant le déclin de la France et la misère socialiste pour tous !

Slate des bobos de gauche à la ramasse financé par les

Rothschild de Suisse reprend la propagande des décolonialistes déglingo-racialistes-gauchistes : « On ne devrait pas admirer cet État napoléonien ! »

Une fois débarrassé de la propagande des décolonialistes déglingo-racialistes-gauchistes, ce qui, aux yeux de Macron, est l'une de ses fonctions essentielles pour la déconstruction de la France, force est de constater que Napoléon n'eut jamais de pitié pour les gauchistes révolutionnaires de la gauche caviar :

Napoléon : « Un Premier consul n'est pas l'égal des rois par la grâce de Dieu qui considèrent leurs États comme leur héritage : *il lui faut conduire des actions éclatantes*, ce qui signifie faire la guerre (contre les déglino-gauchistes et les profiteurs de la gauchosphère). » En réalité, s'il ne cessa jamais de faire la guerre, c'est parce qu'il était un conquérant face aux ennemis de la France, ce que n'est pas le petit Macron.

L'esprit de conquête, Napoléon le reconnaissait lui-même : *Il n'y a point de conquête que je ne puisse entreprendre, car à l'aide de mes soldats et des auditeurs, je prendrai et je régirai le monde !* (à Madame de Rémusat). L'esprit de conquête, nourri par son extraordinaire imagination et par la vision qu'il avait du destin de la France, s'est traduit par ses prodigieuses victoires. Talleyrand a qualifié la diplomatie de Napoléon de *diplomatie de l'épée*, ce qui signifie qu'il y eut une vraie diplomatie napoléonienne efficace contre les ennemis de la France, alors que le socialiste LREM opportuniste Castaner se met à genoux devant la racaille !

Ayant pour objectif de défendre la France contre la suprématie de l'Angleterre, l'instauration du blocus continental, qui nécessitait pour réussir un contrôle efficace de toutes les côtes de l'Europe continentale, a ligué contre lui tous les États européens manipulés par l'Angleterre et donné la

victoire finale aux Anglais.

François Crouzet explique ainsi la capacité de résistance britannique : « Cette attitude, qui est celle d'un capitalisme dynamique et sûr de lui, fut une des causes principales de l'échec du Blocus. Le libéralisme économique et politique anglais l'emporta finalement sur la politique protectionniste de Bonaparte, avec toutes les conséquences de cette victoire pour l'avenir, avec la fin de Napoléon et de la grandeur française.

Sa légende attribue à Napoléon, du fait de ses victoires éclatantes, le mérite d'avoir rétabli la grandeur des armes françaises après la défaite de la guerre de Sept Ans et le désastreux traité de Paris de 1763. Waterloo a signé au contraire la fin de cette grandeur française. Jamais plus la France ne dominera l'Europe après cette catastrophe. Chacun pourra regretter ou se réjouir que la France ait cessé après 1815 d'être une nation conquérante. Deux siècles plus tard, Macron le petit a choisi une autre voie pour organiser le déclin de la France, une voie pacifique et soumise aux islamistes et aux migrants de Merkel.

Napoléon, dans son Discours sur le bonheur de 1791, écrivait que *les hommes de génie sont des météores destinés à brûler pour éclairer leur siècle*. Si nous commémorons la mort de Napoléon, c'est d'abord parce que deux siècles plus tard, ce météore n'a pas cessé de brûler. C'est le général de Gaulle qui a le mieux traduit, dans une page admirable de son ouvrage *La France et son armée*, le jugement porté par les Français sur le legs napoléonien : « Napoléon a épuisé la bonne volonté des Français, ceux-là mêmes qu'il fit tant souffrir, *les soldats, lui furent les plus fidèles, et de nos jours encore, malgré le temps écoulé, des foules, venues de tous les points du monde, rendent hommage à son souvenir et s'abandonnent, près de son tombeau, au frisson de la grandeur, au prestige surhumain du génie et à la merveilleuse vertu des armes !* »

« *Napoléon et ses détracteurs* » par le prince Napoléon, Calmann Lévy éditeur, ancienne maison Michel Lévy Frères : « L'étude que Taine a publiée sur Napoléon n'est qu'un libelle, mais ce libelle est signé par un membre de l'Académie, un écrivain de renom et dont les procédés affectent l'exactitude de la méthode scientifique. Il est surchargé de notes et de citations qui entretiennent illusion et peuvent surprendre la confiance du lecteur. Les faits y sont outrageusement dénaturés, c'est la déchéance de l'historien. J'aurais pu, me rappelant le fier dédain avec lequel Napoléon traitait les pamphlétaires, me borner à constater *la révolte du sentiment national* que Taine a si audacieusement provoquée. Napoléon disait à Sainte-Hélène :

« *Les pamphlétaires, je suis destiné à être leur pâture, mais je redoute peu d'être leur victime : ils mordront sur du granit. Ma mémoire se compose de faits et de simples paroles ne sauraient les détruire.* »

Moralité : Les médiocres de Slate des bobos de gauche financés par les Rothschild de Suisse, qui reprennent la propagande des décolonialistes déglingo-racialistes-gauchistes, mordront sur du granit !

Thierry Michaud-Nérard